

Bac : grève de la surveillance au lycée Tocqueville

Hier, des professeurs se sont mobilisés pour dénoncer la réforme du bac. Ils ont décidé de ne pas surveiller des élèves qui passaient les premières épreuves communes de contrôle continu (E3C).

La mobilisation

Une quarantaine de professeurs du lycée Alexis-de-Tocqueville se sont mobilisés devant le portail de l'établissement, hier, à 8 h. Ils ne cautionnent pas les épreuves communes de contrôle continu (E3C) qui comptent pour 30 % de la note finale du baccalauréat. Les élèves de première planchaient, hier, sur l'histoire et l'anglais « **Cette réforme met les élèves sous pression. Ils n'ont pas le temps d'appréhender les épreuves sereinement** », déclare Daphné Quentin, professeure d'espagnol.

« **J'ai dépassé le stade de la colère, je me sens désabusée. On commence à avoir des collègues qui se mettent en arrêt maladies, qui font des burn-out** », ajoute-t-elle.

« **On a décidé de ne pas surveiller les élèves de première pendant les épreuves car nous ne cautionnons pas du tout cette réforme qui s'inscrit dans une logique budgétaire** », soutient Éric Charpie, professeur de physique.

« On n'a pas le temps d'approfondir »

L'épreuve de mathématiques a lieu jeudi 30 janvier. « **La hiérarchie nous a prévenus du contenu de l'épreuve le 17 novembre. Résultat : il y aura un exercice sur un chapitre que nous n'avons pas eu le temps d'aborder avec les élèves** », proteste François Ledoux, professeur de mathématiques.

Ursula Alix, professeure d'allemand, dénonce le fait que les heures de cours sont insuffisantes, comparé à la lourdeur des programmes demandés : « **On n'a pas le temps d'approfondir quoi que ce soit.** »

« **Avant, pour un service d'enseignant en langue de dix-huit heures, on avait six classes, maintenant on en a dix. La situation n'est plus tenable. Je me retrouve à travailler pendant les vacances, j'aimerais retrouver mon droit à la déconnexion** », alerte Daphné Quentin.

Finalement, les épreuves ont quand même eu lieu, d'autres personnels ont été mobilisés pour assurer la surveillance des élèves.

Marie GENDRON.



Les professeurs du lycée Alexis-de-Tocqueville se sont rassemblés hier, à 8 h, pour dénoncer les épreuves communes de contrôle continu (E3C). Ouest-France